

Le samedi, plusieurs des membres de l'Association, avaient déjà repris le chemin de leurs foyers, et nous aurions été assez disposé à suivre dès lors leur exemple, mais il nous fallait auparavant aller visiter les musées de Boston et de Cambridge ; c'était un article de notre programme que nous tenions beaucoup à ne pas omettre. Dès avant 8 h., le lundi 23, nous étions donc rendu à Boston. Après une courte promenade dans les allées toujours si agréables de la Commune, nous jetons un coup d'œil dans les magnifiques salles du Colisée, si affreusement maltraité depuis par un ouragan, puis nous nous dirigeons vers le grand musée de Boston, dont nous avons remarqué l'enseigne en passant dans la rue Tremont. Nous trouvons sur nos pas, avant d'y arriver, l'*Athenæum*, et nous entrons pour admirer les chefs-d'œuvre qu'on nous y annonce. L'édifice qui porte le modeste nom d'*Athenæum*, est situé sur la rue Beacon. Si nous avons bien compris les explications qu'on nous a données, l'*Athenæum* est tout autant un magasin qu'un musée d'œuvres d'art, puisqu'on y vend livres, statues, tableaux, etc. La bibliothèque, ou plutôt la librairie, occupe des salles considérables au premier. Le vestibule, l'escalier et tout le 2^e étage sont occupés par des statues et des tableaux. Nous avons remarqué surtout deux Venus et un Cupidon, en marbre blanc d'Italie, accusant la main d'artistes distingués. Tant qu'aux peintures, nous avouons être un pauvre connaisseur en fait de mérite, mais les 369 toiles qui sont étalées là, à part les portraits, quelques paysages et une dizaine de pièces, copies des grands maîtres, ne nous ont frappé que par une coloration des plus brillantes, et une absence de vêtements guère facile à accorder, sur plusieurs points, avec les règles ordinaires de la convenance. Nous notons en passant le portrait de Washington, dû au pinceau de Stuart, et pris sur lui-même en 1796, à la prière de sa femme, et le martyr de St. Laurent du Titien. Cette dernière toile, quoique réparée et retouchée à neuf en certains endroits, dénote le génie et nous fait reconnaître l'inspiration.

De l'*Athenæum* nous passons au *Boston Museum*, rue Trémont. Est-ce ici le musée de la Société d'Histoire Naturelle de Boston, demandâmes-nous à l'imberbe qui veillait à l'entrée de ce musée ?—Connais pas.—Mais cette Société a un musée, est-ce celui-ci ?—Je ne connais pas cette Société.—Voyant que notre homme ne pouvait être compté parmi les disciples de Linné ou de Buffon, nous nous dirigeons vers l'entrée, lorsqu'on nous cria : mais il faut payer 35 cts.—Nous comprîmes de suite que nous n'avions pas affaire à une institution scientifique, mais bien à une association quelconque qui, pourvu quelle fasse de l'argent, se soucie aussi peu de servir la science en collectionnant des spécimens d'étude, que d'attirer le public en piquant sa curiosité. En effet, les objets exposés